



## COMMUNIQUE INTERSYNDICAL

À l'appel de la CGT, de la CFDT, de la FSU, de Solidaires, de FO, de l'UNSA, de l'Unef, les syndicats rappellent que le 1er Mai est notre journée : celle de la lutte internationale pour les droits des travailleuses et des travailleurs.

Unique journée chômée et payée, elle est célébrée dans 163 pays. C'est grâce aux luttes syndicales que nous l'avons conquise et que nous venons de la préserver, notamment grâce à la mobilisation intersyndicale qui a appelé solennellement les députés et la société civile organisée à s'opposer à toute tentative de remise en cause du 1er Mai. Cette année, nos manifestations seront donc à la fois une célébration de cette victoire et un avertissement solennel au patronat et au pouvoir politique : on ne touche pas au 1er Mai !

Ce 1er mai, nous appelons l'ensemble des travailleuses et travailleurs à descendre dans la rue contre la vie chère, pour exiger une juste rémunération de notre travail. Les prix de l'énergie flambent, les salaires n'ont toujours pas retrouvé leur niveau de 2020, et les inégalités femmes-hommes restent criantes. Parallèlement, la précarité explose chez les jeunes, victimes d'un véritable bizutage social (CDD, stages, intérim, bas salaires, salariat déguisé/auto-entreprenariat, chômage). Ces contrats précaires entraînent des conditions de travail toujours plus dégradé, augmentant les accidents graves et mortels. Côté étudiant, le coût de la vie a bondi de 30 %, sans aucune revalorisation des bourses. Pourtant, les dividendes et les aides publiques aux entreprises (211 milliards par an, sans conditions ni contreparties) atteignent des records. Nos exigences sont claires : dans le public comme dans le privé, augmenter les salaires, pensions et aides sociales, et les indexer sur l'inflation ; sanctionner les entreprises discriminantes ; conditionner et réorienter les aides publiques vers les services publics ; bloquer les prix de l'énergie pour stopper la spéculation.

Ce 1er mai, nous manifesterons aussi pour la paix, en solidarité avec les millions de travailleuses et travailleurs qui vivent sous les bombes en Ukraine, en Iran, au Liban, en Palestine ou au Soudan. Trump, Poutine, Netanyahu et leurs alliés d'extrême droite multiplient les guerres et veulent substituer la loi du plus fort, et des plus riches, au droit international. Ces conflits pénalisent toutes et tous : explosion des prix de l'énergie, asphyxie des services publics au profit des budgets militaires. Urgence de sortir de cette surenchère guerrière. La France et l'Europe doivent porter un agenda de paix et de désarmement, défendre l'ONU et le droit international.

Enfin, nous manifesterons pour des perspectives de progrès. La course à toujours plus de profits mène droit dans le mur, et il n’y a pas de planète B. Nous voulons que les richesses créées par notre travail financent la transition écologique (notamment la sortie des hydrocarbures), les services publics et la protection sociale. Nous voulons une industrie locale et durable, un progrès technologique qui permette de réduire le temps de travail. Nous appelons à la préservation de l’ADEME et des CESER, acteurs essentiels de confiance, pour réussir la transition écologique et démocratique. Nous refusons la banalisation du racisme, de l’antisémitisme, du sexisme et des LGBTphobies. Face à l’extrême droite qui attise les crises qu’elle provoque, nous appelons à un 1er Mai populaire et antifasciste. Nous voulons vivre dans un monde de paix, d’égalité et de liberté !

Manifestations et rassemblements :

À Grenoble : manif 10h av. Alsace-Lorraine, 12h village syndical et militant, anneau de Vitesse	À Bourgoin-Jallieu : manif 10h pl. St-Michel, village syndical, place de la colombe
À Vienne : Vide grenier associatif, Espace Saint Germain	À Roussillon : 10h départ jardin de la paix, apéritif fraternel, repas Foyer Grumbach